

#CRÉATION

CONCERT ÉLECTRO- ACOUSTIQUE

VENDREDI 22 MARS 2019
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2018-2019

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

**CONCERT
ÉLECTROACOUSTIQUE**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
ESPACE MAURICE-FLEURET
VENDREDI 22 MARS 2019
19 H**

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeurs du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les élèves compositeurs. Depuis plus de dix ans, la production des élèves dans ce domaine les a conduits à explorer de nouveaux horizons pour la création, tout en s'appropriant les outils de l'informatique musicale.

Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. Ainsi, les processus et les paramètres s'inscrivent dans un travail approfondi du détail de la matière compositionnelle au sens large. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

PROGRAMME

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Frédéric Durieux, Stefano Gervasoni,
et Gérard Pesson, professeurs de composition

CLASSES DE NOUVELLES TECHNOLOGIES APPLIQUÉES À LA COMPOSITION

Yann Geslin, Yan Maresz, Luis Naón
et Oriol Saladrigues, professeurs

ÉQUIPE TECHNIQUE

Jean-Christophe Messonnier,
prise de son

Clémence Pujin,
assistante son

Sébastien Tondo,
sonorisation

Jacques Warnier,
régie informatique

TOBIAS FEIERABEND
Projet d'enfouissement

SAMIR AMAROUC
Acousmatique 4, quadriphonie

LOUIS BONA
*Introduction (à Peau d'Âne de Charles Perrault)
pour deux accordéons & électronique*

Ambre Vuillermoz et Vincent Gailly, accordéon

FILIPPOS SAKAGIAN
Par l'usure

RÉMI BRICOUT
Profondeurs pour sons fixés

SAMUEL TAYLOR
Les fées

Ambre Vuillermoz et Vincent Gailly, accordéon

MARIN ESCANDE
30Ha

TOBIAS FEIERABEND **PROJET D'ENFOUISSEMENT**

En amont de cette pièce se trouve une petite lyre pour enfants, un jouet plutôt qu'un instrument, retrouvé après une vingtaine d'années d'enfouissement sous un lit poussiéreux. Désaccordés, distordus, fatigués, les sons qu'elle a révélés après ce long séjour dans l'obscurité portent la marque du temps, et semblent nous conter une autre traversée infernale que celle d'Orphée : celle d'un objet façonné par les machines de l'homme, abandonné et oublié par lui dans son environnement. Il en va ainsi du destin des sons au cours de la pièce : tantôt statiques, tantôt volubiles, leur nudité sera progressivement rongée par une érosion numérique qui finira tôt ou tard par avoir raison d'eux...

Projet d'enfouissement se déroule en six épisodes enchaînés :

I - *Prélude*

II - *Pantomime 1 :
Dans le cabinet de Melquiades
(pour G. Garcia Marquez)*

III - *Thrène*

IV - *Transition*

V - *Pantomime 2*

VI - *Extinction
(...vers l'Anthropocène)*

Né à Paris en 1993, Tobias Feierabend a débuté ses études de composition auprès de Valéry Aubertin au Conservatoire de Noisiel, puis auprès de Jean-Luc Hervé au Conservatoire de Boulogne-Billancourt. En 2018, il intègre la classe de composition de Frédéric Durieux, et celle de nouvelles technologies de Yan Maresz et Luis Naón, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il a collaboré, entre autres, avec l'ensemble L'itinéraire, l'Ensemble Hélios, l'Orchestre de la Police Nationale, ainsi qu'avec des chefs d'orchestre tels que Guillaume Bourgogne et Jean Deroyer. Tobias Feierabend est également titulaire d'un Master de musicologie du Conservatoire de Paris, où il a obtenu avec mention Très bien les Prix d'analyse musicale (2016) et d'écriture XX^e-XXI^e siècles (2017), ainsi qu'un Prix d'esthétique avec les félicitations du jury (2018).

SAMIR AMAROUC **ACOUSMATIQUE 4** QUADRIPHONIE

Pour cette quatrième pièce électroacoustique, j'ai travaillé uniquement à partir de synthétiseurs analogiques. Une erreur de conversion lors d'une session d'enregistrement a provoqué de nombreux clics, cracks et bruits parasites dans l'ensemble d'une prise. Lorsque je l'ai réécoutée, j'ai été saisi de la qualité sonore et de la force expressive de ces étranges parasites. Utilisés comme objets musicaux et superposés aux différents éléments que j'avais jusqu'alors, ils m'ont permis d'articuler la forme. Impacts, résonances et silences sont progressivement interrompus, laissant apparaître une polyphonie modale colorée de micro-intervalles.

Compositeur de musique acoustique et électronique, Samir Amarouch écrit une musique inspirée tout autant par les compositeurs Grisey, Sciarrino ou Romitelli, par les musiciens de musique électronique Atom tm, Oval ou Oneohtrix Point Never, ou par les musiques traditionnelles, en particulier la musique Gnawa. En transcrivant dans le domaine instrumental ou vocal des sonorités naturelles (chants d'oiseaux, hurlements des loups, etc) et artificielles (sons de synthèses, vocodeurs et autres effets issus de la musique électronique), il développe une esthétique singulière qui questionne notre rapport à l'environnement et à la technologie. Il a collaboré notamment avec l'Ensemble InterContemporain, le Lucern Festival Alumny Ensemble, le claveciniste Orlando Bass, l'ensemble InSolitus, l'ensemble vocal 20.21., ou encore l'ensemble Berlinois Mozaik. Né en 1991, Samir Amarouch est actuellement en 1^e année de Master de composition au Conservatoire de Paris. Il a étudié la guitare avec Jean Mathelin, puis Jean-Marc Zvellenreuther au Conservatoire de Boulogne Billancourt (prix mention très bien à l'unanimité du jury en 2013), la composition avec Jean-Luc Hervé (prix mention très bien avec félicitations du jury en 2015), et la musicologie à la Sorbonne (Master 1 Recherche en 2014). Il a remporté le prix du jury au concours international de composition de Boulogne Billancourt en 2014. En 2015 il est lauréat de la fondation Meyer.

LOUIS BONA

INTRODUCTION (À *PEAU D'ÂNE* DE CHARLES PERRAULT) POUR DEUX ACCORDÉONS & ÉLECTRONIQUE

Cette pièce est issue d'une commande du duo d'accordéonistes Jeux d'Anches qui souhaitait des pièces composées autour de contes de Charles Perrault (1628-1703). J'ai choisi *Peau d'Âne* car ce conte, en particulier de son introduction, entraine en résonance avec mon désir de valoriser l'intonation de la voix plutôt que le sens des mots, par la mise en relation du texte récité avec sa transposition aux accordéons. Cette idée générale m'a amené à concevoir un dispositif électronique qui est avant tout un système de filtrages, sorte de bouche artificielle commandée par la dynamique des sons des accordéons (souffles et hauteurs). J'ai établi des correspondances entre la dynamique des sons et les voyelles du texte. En d'autres termes, les changements de dynamiques correspondent à des voyelles ; par exemple lorsque les accordéons jouent piano le filtrage électronique s'approche d'un i, lorsqu'ils jouent forte à un é. Grâce à ce dispositif électronique, les accordéons sont capables de produire un discours à la fois synthétique et charnel.

Né à Paris en 1990, il commence son apprentissage musical par l'alto et entre au Conservatoire régional de Paris dans la classe de Carole Dauphin. Il envisage parallèlement d'autres approches musicales, notamment avec le batteur Steeve Mc Craven (Archie Sheep) et les compositeurs Bertrand Burgalat et Jean Claude Vanier. Après avoir obtenu son diplôme d'études musicales, il étudie à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin où il perfectionne sa technique grâce à Walter Küssner et approfondit son intérêt pour le répertoire contemporain avec l'ensemble Echo sous la direction de Manuel Nawri. Ces découvertes le décident à se recentrer sur son travail de composition pour lequel il rentre à Paris. Il étudie auprès de Jean-Luc Hervé et Yan Maresz au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, et continue sa pratique de musicien dans Hauen und Stechen Musik Theater Kolectiv avec divers projets en Allemagne et récemment à Paris (à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet). En 2016 il participe à Darmstadt et rencontre Rebecka Saunders, Beat Furrer et George Apergis. Depuis 2017 il étudie au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Durieux, et participe à l'académie de composition Tchaïkovski City auprès de Dmitri Kourliansky, Jérôme Combier et l'ensemble de musique contemporaine de Moscou.

FILIPPOS SAKAGIAN PAR USURE

À l'image du corps des personnes prostituées, qui n'est plus que support et témoin de fantasmes et de peurs, les corps sonores sont eux aussi habités par des projections de la part du compositeur. Transformés par la force qu'exerce l'écriture, ces corps sonores, à présent assemblés et répétés, recréent un nouveau réseau de significations, tel une machine où les différents composants communiquent entre eux. La technique du « micro-montage » est à la base de cette étude : elle a justement servi à effacer le devenir « pré-établi » par le jeu-séquence de ces « êtres » sonores, afin de pouvoir les soumettre à de nouvelles règles. C'est cette attitude de domination vis-à-vis du matériau qui a été le point de départ. De façon plus générale, l'enjeu de cette pièce était de travailler sur la plasticité rythmique avec une écriture très articulée, voire par moment frénétique, et de créer une dialectique entre différents plans sonores, différents espaces et différentes temporalités.

Né en Grèce en 1992, Filippos Sakagian commence sa formation au lycée musical d'Alimos à Athènes, puis poursuit ses études en France en licence de musicologie à l'Université Paris 8. En parallèle, il intègre la classe de guitare jazz de Stéphane Audard au Conservatoire de Bobigny et se forme également à la trompette. Il s'intéresse peu à peu à la musique contemporaine et commence à étudier la composition avec Martin Loridan au Conservatoire de Saint-Ouen. Il entre ensuite au CRR de Paris dans la classe de composition d'Édith Canat de Chizy et suit également les cours de composition électroacoustique de Régis Renouard Larivière. Diplômé du 1^{er} prix de composition (félicitations et prix SACEM) deux ans plus tard, il continue son parcours au PSPBB avec Jean-Luc Hervé avant d'intégrer le Conservatoire de Paris. Il étudie actuellement la composition avec Stefano Gervasoni et les nouvelles technologies avec Luis Naón, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladríguez. Très influencé par le free jazz, la musique électronique noise, et par leurs énergies respectives, il cherche de plus en plus à créer un équilibre entre une musique écrite contrôlée et improvisée. Sa musique est jouée dans différents festivals et académies en France, Italie, Espagne et Mexique.

RÉMI BRICOUT PROFONDEURS POUR SONS FIXÉS

Introspection, regard intérieur, retour sur soi, analyser ses sentiments, observation, exploration, autocritique, décrire ce que l'on ressent, découvrir son intimité, paradoxes, vagues d'émotions, découverte de sa propre fragilité... Conscience de soi ?

Né en 1989 aux Lilas, Rémi Bricout s'oriente vers la musique après avoir obtenu une licence de physique fondamentale à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée en 2010. Violoniste de formation, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2013 en cycle supérieur d'écriture et y obtient les prix d'harmonie, d'écriture XX^e et XXI^e siècles et de contrepoint. Il poursuit actuellement sa formation dans la classe de composition de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naon, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladrigues Brunet.

SAMUEL TAYLOR LES FÉES

Cette pièce a été écrite à la demande du Duo d'Anches, duo d'accordéons constitué par Nikola Kerkez et Marko Sevarlic, qui souhaitait une partition pour narrateur, deux accordéons et électronique sur l'un des contes de Charles Perrault traduit en anglais. J'ai choisi le conte *Les Fées* parce qu'il contient le thème de la dualité entre une fille désagréable et l'autre agréable. J'ai voulu faire correspondre ces dualités avec le duo d'accordéons et, bien entendu, avec le texte et électronique. De fait, plusieurs dualités se révèlent dans ce projet, celle des accordéons et des sons électroniques mais aussi celle du texte et de la musique. Finalement j'ai décidé de me focaliser sur celle qui était peut-être la moins flagrante : la dualité des deux accordéons. Pour faire correspondre de façon métaphorique les deux accordéons avec les deux jeunes filles, j'ai créé des associations subtiles entre chacun des deux et chacun des deux filles. Le premier accordéon qui reste toujours dans un registre plus aigu par rapport à l'autre est associé avec la fille agréable tandis que le deuxième accordéon est associé avec la fille désagréable. Ensuite, au lieu d'installer un contraste entre la partie instrumentale et la partie électronique, je préfère modifier subtilement le timbre des deux accordéons en utilisant dans la partie électronique des un accordéon virtuel décalé d'un quart de ton afin

d'assouplir le langage harmonique. J'ai aussi traité avec différents filtres les parties pulsées des deux accordéons. Ainsi de crée des correspondances entre les harmonies jouées par les accordéons et les sons filtrés de la partie électronique. Au fur et à mesure que la pièce avance, ces harmonies et ces filtres changent en fonction de l'évolution du conte.

Né en Australie en 1992, Sam Taylor a obtenu en 2015 une licence de composition au New England Conservatory (NEC) de Boston (USA), dans la classe de Stratis Minakakis. En 2016, il est admis au Conservatoire de Paris dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Luis Naon, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues Brunet. Il a participé à différentes académies d'été dont l'Académie VIPA de Valence en Espagne, celle du Conservatoire Américain de Fontainebleau et l'Académie Composit de Rieti en Italie. En 2014 Sam Taylor a étudié à Shanghai le Sanxian, un instrument traditionnel chinois, avec Li Yi, qui était précédemment professeur de Sanxian au Conservatoire de Shanghai. Pendant son séjour en Chine, il s'est intéressé à philosophie chinoise. Ses compositions ont été jouées en Australie, aux États-Unis, en Chine et en Europe.

LES FÉES (SUITE)

Il estoit une fois une veuve qui avoit deux filles : l'aînée luy ressembloit si fort et d'humeur et de visage que qui la voyoit voyoit la mere. Elles estoient toutes deux si desagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvoit vivre avec elles. La cadette, qui estoit le vray portrait de son pere pour la douceur et l'honnesteté, estoit avec cela une des plus belles filles qu'on eust sceu voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mere estoit folle de sa fille aînée, et, en même temps, avoit une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisoit manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il falloit, entre autre-chose, que cette pauvre enfant allast, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demy-lieuë du logis, et qu'elle en raportast plein une grande cruche. Un jour qu'elle estoit à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de luy donner à boire.

« Ouy da, ma bonne mere », dit cette belle fille ; et, rinçant aussi tost sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui presenta, souûtenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bû, luy dit :

« Vous estes si belle, si bonne et si honneste, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don

(car c'estoit une fée qui avoit pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où iroit l'honnesteté de cette jeune fille). Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mere la gronda de revenir si tard de la fontaine.

« Je vous demande pardon, ma mere, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si long-temps » ; et, en disant ces mots, il luy sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamans.

« Que voy-je là ? dit sa mere tout estonnée ; je crois qu'il luy sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut là la premiere fois qu'elle l'appela sa fille.)

La pauvre enfant luy raconta naïvement tout ce qui luy estoit arrivé, non sans jeter une infinité de diamants.

« Vrayment, dit la mere, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de vôtre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le mesme don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, luy en donner bien honnestement.

— Il me feroit beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine !

— Je veux que vous y alliez, reprit la mere, et tout à l'heure. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fut dans le logis. Elle ne fut pas plustost arrivée à la fontaine qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vestuë, qui vint luy demander à boire. C'estoit la même fée qui avoit apparu à sa sœur, mais qui avoit pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où iroit la malhonnesteté de cette fille.

« Est-ce que je suis icy venuë, luy dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ! Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprés pour donner à boire à Madame ! J'en suis d'avis : beuvez à même si vous voulez.

— Vous n'etes guere honneste, reprit la fée sans se mettre en colere. Et bien ! puisque vous estes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapau. »

D'abord que sa mere l'aperceut, elle luy cria :

« Hé bien ! ma fille !

— Hé bien ! ma mere ? luy répondit la brutale en jettant

deux viperes et deux crapaus.

— O Ciel, s'écria la mere, que vois-je là ? C'est sa sœur qui en est cause : elle me le payera. » Et aussi tost elle courut pour la battre.

La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forest prochaine. Le fils du roi, qui revenoit de la chasse, la rencontra, et, la voyant si belle, luy demanda ce qu'elle faisoit là toute seule et ce qu'elle avoit à pleurer.

« Helas ! Monsieur, c'est ma mere qui m'a chassée du logis. »

Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, la pria de luy dire d'où cela luy venoit. Elle luy conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux, et, considerant qu'un tel don valoit mieux que tout ce qu'on pouvoit donner en mariage à une autre, l'emmena au palais du roi son pere, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr que sa propre mere la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulut la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

MARIN ESCANDE

30Ha

30Ha, en français « la zone », explore l'idée de nature contaminée, aliénée. Tout d'abord, un paysage désolé à l'intérieur duquel un rayonnement insidieux altère le vivant. L'équilibre des choses se défait, rien n'arrive comme prévu. Puis, un nouvel équilibre est trouvé, laissant la place à un environnement déviant, une sorte de reflet déformé de la nature, à la fois différent et étrangement semblable. La pièce s'inspire librement du film *Stalker* d'Andreï Tarkovski, de ces paysages étranges et texturés, érodés par l'humidité. Elle explore les différentes relations, cohabitation forcée et contamination, entre le naturel et ce qui ne l'est pas. Des prises de son en extérieur sont ainsi alternées ou superposées avec de « faux » environnements recréés de toutes pièces. Le naturel et l'artificiel évoluent d'abord de manière conflictuelle, puis finissent par s'interpénétrer dans un jeu d'imitations mutuelles créant un paysage sonore hybride, totalement imprévisible.

Né à Paris en 1992, Marin Escande commence la composition auprès de la compositrice Christine Mennesson. Il entre ensuite au CRR de Paris dans les classes d'Edith Canat de Chizy (composition instrumentale) et de Régis Renouard-Larivière (composition acousmatique) et obtient son diplôme en 2016 récompensé par un prix de la SACEM. La même année, il est lauréat du prix de composition électro-acoustique France-Taiwan-Japon « Petite Forme ». Il est ensuite boursier du gouvernement japonais pendant un an et demi à l'université des arts de Tokyo. Pendant ce séjour, il étudie la composition instrumentale avec Jummei Suzuki et la composition électro-acoustique avec Kiyoshi Furukawa, Suguru Goto, Tomoko Nagai et Takeyoshi Mori. De retour à Paris, il entre au Conservatoire de Paris dans les classes de Gérard Pesson pour la composition, et de Yan Maresz, Luis Naon et Yann Geslin pour les nouvelles technologies.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

ATELIERS DE COMPOSITION

#CRÉATION

Vendredi 29 mars à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

#CRÉATION

Jeudi 4 avril à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#CRÉATION

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Vendredi 10 mai à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**